

Voyager au Moyen Âge

Il est facile de croire que les hommes du Moyen Âge avaient un horizon restreint et ne voyageaient que très peu. Au contraire, les occasions de voyager étaient nombreuses et diverses.

Bien sûr, les hommes voyageaient différemment, plus ou moins loin, plus ou moins vite, selon s'ils étaient paysans ou grands seigneurs. Ils se déplaçaient pour des raisons variées : vendre des marchandises, effectuer un pèlerinage, porter des messages, partir à la guerre...

Différentes fouilles réalisées par le service d'archéologie préventive à Bourges (*Place Malus, Saint-Martin-des-Champs, 1983-1985 ; Haut de la rue Moyenne, 1985-1989 ; ZAC Avaricum, 2009-2010 ; Collège Littré, 1986*) ont révélé des objets symboles de ces cheminements.

Pour les plus humbles, les trajets s'effectuaient à pied et même parfois pieds nus, pour économiser les **chaussures**.



© Service Archéologie Bourges Plus

Le voyage religieux

Le voyage était d'abord religieux. Des pèlerins partaient vers les lieux saints de la chrétienté pour le salut de leur âme ou celles de leurs proches.

Pour être reconnu comme tel et bénéficier de la protection et de l'assistance qui lui était réservée, le pèlerin portait un manteau ample, une besace et un **bâton** qui étaient bénis avant son départ, un chapeau à large bord relevé sur le devant.

À son retour, il épinglait sur son vêtement ou sur son chapeau une applique, souvent métallique, attestant du pèlerinage accompli (**enseigne de pèlerinage**).

Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle se reconnaissaient à la **coquille Saint-Jacques** qu'ils arboraient.



0 5 cm

© Service Archéologie Bourges Plus



0 5 cm

© Service Archéologie Bourges Plus

Le commerce

On voyageait aussi pour le commerce. Les marchands ne faisaient parfois que quelques kilomètres d'un village à l'autre, d'autres traversaient des pays entiers.

Pour ces marchands et les comptables professionnels, la vérification des rentes, des dépenses... entraînaient des opérations de calcul compliquées. Ainsi, pour ces opérations de calcul, ils utilisaient des **jetons**, qu'ils alignaient dans un « comptoir » (table de comptage). Le jeton, qui ressemble à une pièce de monnaie par sa forme physique et ses dimensions, ne possède pas pour autant de marque de valeur. Beaucoup d'exemplaires connus de jetons ont été fabriqués dans l'atelier allemand de Nuremberg.



© Service Archéologie Bourges Plus

Les marchands, comme d'autres membres de la société pouvaient avoir en leur possession un sceau, qui était généralement employé comme signe personnel d'autorité et de propriété, en raison de son caractère personnel et juridique. En effet, le sceau affirmait la propriété de l'objet scellé et rendait authentique un acte écrit. **La matrice de sceau** est donc le support métallique gravé en creux avec lequel on appose l'empreinte dans la cire. Elle avait donc une forte valeur symbolique dans la société médiévale.

Tous les objets présentés sont conservés par le service d'archéologie préventive de Bourges Plus.